

Histoire de l'apparition de la Vierge aux trois épis

Le site appelé "Habthal", "Vallée de l'épervier", était bien connu des habitants de l'endroit. En effet, le chemin venant de Labaroche bifurquait vers Turkheim, Niedermorschwihr et Ammerschwih. En 1465, une image pieuse fut fixée sur un grand chêne, après un tragique accident: un paysan qui s'était gravement blessé avec sa faux fut retrouvé mort, faute d'avoir pu être secouru. Ce lieu fut appelé la place de "l'homme mort".

Nous sommes le 3 mai 1491. Un forgeron d'Orbey, Thierry Schoéré, se rendait au marché de Niedermorschwihr, près de Colmar. Comme il passait devant un chêne, il aperçut une image sainte déposée là, selon la coutume de cette époque, et destinée à inviter les passants à prier pour un homme qui venait de rendre l'âme en ce lieu quelques jours auparavant. Il était environ 10h du matin... Descendant de son cheval, Thierry Schoéré s'agenouilla devant la pieuse image et commença à prier avec ferveur pour le repos de l'âme du malheureux paysan, quand, soudain, il fut ébloui par un éclatant rayon lumineux, au milieu duquel apparut une forme délicate et vaporeuse. C'était la Vierge Marie, enveloppée de longs voiles blancs transparents. La Vierge Marie tenait trois épis en sa main droite et un petit glaçon dans la main gauche. La Vierge dit avec une grande douceur à Thierry :

- Relève-toi, brave homme, et écoute. Vois ces épis. Ils sont le symbole de l'abondance des belles moissons qui viendront récompenser les êtres vertueux, généreux et apporter le bien-être et le bonheur dans les foyers des fidèles chrétiens. Quant à ce glaçon, il signifie que la grêle, la gelée, l'inondation, la famine et tout son cortège de désolations et de malheurs viendront punir les mécréants dont la gravité des péchés a pu lasser la miséricorde divine. Va, bonhomme, descends dans les villages et annonce à tous les habitants le sens de ces prophéties.

L'apparition miraculeuse s'évanouit et Thierry Schoéré reprit sa route. Il se rendit au village, mais craignant les moqueries, il décida, finalement, de garder le silence sur ce qui venait de lui arriver. Arrivé au marché, il acheta un sac de blé, mais, chose étrange, ni lui ni personne ne put le soulever. Le sac semblait de plomb et fixé au sol. Les paysans attroupés s'inquiétèrent de la force magique et mystérieuse qui rivait ainsi le sac à la terre. Ce phénomène inexplicable tourmenta les esprits et certains commencèrent à accuser le malheureux forgeron de sorcellerie. Alors Thierry Schoéré comprit le sens de cet avertissement: il avait désobéi à la Vierge sainte et n'avait point rempli la mission qu'elle lui avait confiée. Aussi Thierry se mit-il à genoux devant la foule soudain silencieuse. Il demanda pardon à Notre Dame et, remplissant enfin sa mission sacrée, raconta aux habitants attentifs la céleste apparition; il expliqua le symbolisme du glaçon et des trois épis. Stupéfaits, admiratifs les habitants, écoutaient respectueusement le récit. L'assistance fut profondément émue et personne ne mit en doute la sincérité de l'honnête forgeron d'Orbey. Même les incrédules furent conquis; ils manifestèrent un sincère repentir et jurèrent de s'amender. Dès lors, soulagé et heureux, Thierry Schoéré retourna jusqu'au sac mystérieux. Curieusement, à peine avait-il saisi le lourd sac de blé, qu'il le souleva sans effort et le chargea aussitôt sur son cheval. Après quoi, au milieu des transports de joie de l'assistance, Thierry Schoéré, le messenger de la Vierge, s'en retourna joyeusement vers son village natal. A l'endroit de l'apparition, les habitants édifièrent en 1493 une petite chapelle en bois qui fut bénie en 1495 par Nicolas FRISUS évêque coadjuteur de Bâle. La foule afflua dès l'été suivant et des miracles y sont allégués.

Au XVI^e siècle le pèlerinage connut un grand essor et une nouvelle chapelle fut construite en pierres. Elle fut plusieurs fois agrandie afin d'accueillir les fidèles. Détruite durant la [Guerre de Trente Ans](#), une nouvelle chapelle fut érigée, avec, à ses côtés, à partir de 1650, un couvent qui hébergea un grand nombre de communautés religieuses: les chanoines réguliers de Saint-Augustin de 1652 à 1655, les pères cisterciens de Paris de 1655 à 1661, les Antonins d'Issenheim de 1661 à 1777, l'ordre de Malte de 1777 à 1779, et les Capucins de 1779 à 1791. Fermé pendant la révolution, le sanctuaire fut rendu au culte en 1804.

Le 20 juin 1940, les allemands firent fermer le juvénat. En juillet 1941, la moitié du couvent devint un hôpital militaire qui accueillait les malades et les blessés du front russe. ce sont les Pères Rédemptoristes qui occupent le couvent depuis 1911. Le milieu du XIX^e siècle marque un tournant décisif pour l'avenir des Trois Epis.

Une station touristique allait naître grâce à la famille Petitdemange. Le territoire du site est partagé entre les communes de Turckheim, Niedermorshwihr et Ammerschwihr, de ce fait ,la gestion des Trois Epis est confiée à un syndicat intercommunal créé en 1953. En 1967 l'église de l'Annonciation fut inaugurée. En 1991, pour le 5e centenaire, on éleva une triple flèche symbolisant les trois épis.

Le label « **Station Climatique** » est attribué en 1980, afin de garder aux Trois-Epis son attrait particulier, et proposer aux visiteurs un séjour axé sur la découverte de la nature grâce à une cinquantaine de kilomètres de sentiers balisés.

Depuis plus de 500 ans, prêtres diocésains et communautés religieuses perpétuent **le plus célèbre culte marial d'Alsace**, dans ce lieu de pèlerinage.